

**Le Centre des monuments nationaux
présente l'exposition
Esprits des steppes – Art des nomades de Mongolie**

**en partenariat avec le Musée d'Anthropologie préhistorique
de la Principauté de Monaco, l'Université nationale de
Mongolie et l'Académie des Sciences de Mongolie**

**du 17 juin au 17 septembre 2023 à l'oppidum et musée
archéologique d'Ensérune**



Pierres à cerfs de Tastsyn Ereg © Jérôme Magail – Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco

Contacts presse

Pôle presse du CMN :
presse@monuments-nationaux.fr
Su-Lian Neville 01 44 61 22 96
Ophélie Thiery 01 44 61 22 45

Mission communication du CMN :
delphine.jeammet@monuments-nationaux.fr
Delphine Jeammet 01 44 61 20 01

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :
presse.monuments-nationaux.fr

Oppidum et musée archéologique d'Ensérune :
Vincent Duménil, chargé des publics et de communication
04 67 32 60 35 / 06 63 34 07 51
vincent.dumenil@monuments-nationaux.fr
www.enserune.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux, en partenariat avec le Musée d'Anthropologie préhistorique de la Principauté de Monaco, présente l'exposition « Esprits des steppes. Art des nomades de Mongolie », du 17 juin au 17 septembre 2023 au musée archéologique d'Ensérune.

Fruit de 16 années de recherches archéologiques et anthropologiques menées en Haute-Asie, l'exposition propose une plongée dans le cœur des cultures nomades de Mongolie. Au travers d'une installation intimiste et moderne, le public découvrira l'exceptionnel site de Tastsyn Ereg, à 500 kilomètres à l'ouest d'Oulan-Bator, la capitale de la Mongolie. Cinq reproductions de ces fameuses « pierres à cerfs » façonnées par les premières tribus nomades, à l'âge du bronze final entre 1300 et 700 avant J.-C. sont notamment présentées au sein de l'exposition.

Un ensemble de vestiges qui permet de mieux saisir l'imaginaire et le quotidien de ces populations nomades dont l'activité économique s'est principalement organisée autour de l'élevage. Une civilisation jusqu'alors méconnue dont le premier empire des steppes et Gengis Khan sont les héritiers.

En outre, et grâce au prêt de pièces exceptionnelles telles que la copie du chaudron de Gundestrup, le public découvrira certaines similarités avec l'imaginaire et les préoccupations des populations celtes, cavaliers eux aussi réputés, ayant occupées l'oppidum d'Ensérune dès le V^e siècle avant notre ère.

Cette exposition a été réalisée avec la collaboration du Musée d'Anthropologie préhistorique de la Principauté de Monaco, l'Université nationale de Mongolie et l'Académie des Sciences de Mongolie.

Commissariat scientifique : Jérôme Magail, anthropologue, Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco, Jamiyan-Ombo Gantulga, archéologue, Université nationale de Mongolie et Fondation Alexander von Humboldt (Université de Bonn)

Organisation de l'exposition : Lionel Izac, Sophie Izac et l'équipe du musée d'Ensérune (Centre des monuments nationaux)

▪ Genèse d'un projet de recherches et d'une valorisation internationale

Dès 2006, l'équipe scientifique de la mission archéologique conjointe Monaco-Mongolie, dirigée par Jamiyan-Ombo Gantulga et Jérôme Magail s'est installée dans la vallée du Haut Tamir sur le site de Tsatsyn Ereg. Ils découvrent avec surprise plusieurs dizaines de stèles ornées, dispersées sur les 50 km² prospectés par la mission.

Après 16 expéditions, la vallée du Haut Tamir compte à l'inventaire près de 140 stèles. Tous ces monuments en contexte funéraire et cultuel ont été réalisés par des peuples sans écriture dont le nom est encore un mystère. Les similarités avec d'autres cultures nomades, mieux connues du monde scientifique, ont mené les archéologues dans une longue enquête jusqu'en Sibérie. Leurs investigations ont permis de décrypter les relations entre les objets trouvés dans les fouilles et ceux gravés sur les stèles. Mais le travail sur le terrain est cependant encore loin d'être terminé car chaque campagne de fouilles apporte son lot de découvertes et de nouvelles énigmes scientifiques.

Fort de l'exceptionnel état de conservation des vestiges retrouvés, le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco a proposé dès 2008 de réaliser des copies en résine de stèles et d'objets. Ce programme de coopération internationale dans le domaine du moulage a très rapidement été placé sous l'égide de l'UNESCO. L'ensemble des partenaires a souhaité montrer au public les avantages de l'utilisation de copies conformes en résine dans les domaines de la conservation du patrimoine et de la lutte contre le trafic illicite des biens culturels.

L'exposition Esprits des steppes est une version adaptée par le Musée archéologique d'Enserune de l'exposition Premiers nomades de Haute-Asie, présentée pour la première fois en 2013 au siège de l'UNESCO à Paris, afin de rendre compte de l'exceptionnel patrimoine étudié lors des campagnes de fouilles placées sous l'égide de l'organisation.

▪ Une civilisation précurseur

Aux confins orientaux de la grande steppe, le territoire mongol semble avoir joué un rôle clé dans la naissance des civilisations nomades du tout début du I^{er} millénaire avant notre ère. Ces civilisations deviennent si puissantes qu'au IV^e siècle av. J.-C., les provinces chinoises, pour se protéger de ces hordes de cavaliers, érigent les premiers pans de ce qui deviendra la Grande Muraille de Chine.

▪ La nécropole de Tsatsyn Ereg, un site archéologique exceptionnel de la vallée du Haut Tamir

Les cinq copies de « pierres à cerfs » proviennent de Tsatsyn Ereg, site archéologique majeur de la vallée du Haut Tamir, situé à 500 km à l'ouest d'Oulan-Bator, capitale de la Mongolie. Les 500 tombes, les 140 stèles ornées et les milliers de gravures rupestres réparties sur des rochers, ne sont qu'un échantillon du patrimoine exceptionnel de la Mongolie. Les archéologues mongols ont répertorié 1250 stèles ornées sur l'ensemble du territoire. La culture mongole est aussi riche en informations car les 3000 ans de mode de vie nomade, pratiquée sans interruption depuis l'âge du bronze, ont contribué à la sauvegarde du patrimoine archéologique et immatériel. Les éleveurs qui se déplacent avec leurs yourtes et leurs troupeaux n'utilisent jamais de pierre et ne détruisent donc pas les constructions anciennes pour en faire des nouvelles. Le parcours extérieur évoque l'habitation traditionnelle, la yourte, appelée Ger en mongol, leurs pratiques ancestrales d'élevage, de déplacements saisonniers, d'artisanats et de fêtes populaires (Naadam).

▪ L'art des steppes : un art en mouvement très codifié

L'art singulier des steppes, peuplé d'animaux en mouvement, rappelle le cycle des saisons, le déplacement des hommes et des bêtes et le renouvellement perpétuel de la nature. Un lien que l'on retrouve au sein des modèles culturels animistes et chamaniques.

Les stèles « pierres à cerfs » de Mongolie, menhirs de granite pouvant atteindre 4 mètres de haut, comportent un certain nombre d'éléments gravés :

- Au sommet du monolithe, des figures géométriques, deux cercles de tailles différentes sont gravés l'un à côté de l'autre. Le plus grand semble représenter le soleil car il est parfois rayonnant. Le deuxième cercle, toujours plus petit, est interprété comme étant la lune.
- La partie centrale des monuments est gravée de cervidés dotés de bois enroulés et de longs museaux fins. Leurs pattes repliées sous leur corps étiré, ils s'élancent soit vers le ciel, soit vers le sol.
- Les représentations de poignards, de haches, d'arcs, de carquois et de boucliers, d'un style plus schématique, sont situées à la base des monuments généralement sous les figurations de cerfs.

▪ Un lien symbolique entre la steppe et le ciel

Les stèles gravées représenteraient-elles des intermédiaires entre la terre et le ciel ? La distribution des thèmes iconographiques sur celles-ci évoque en effet un mouvement entre la steppe et le domaine céleste. Les cerfs bondissent au centre des monuments, les armes occupent la base proche du sol et les astres sont systématiquement gravés au sommet. Des lignes de points ou des galons coupent horizontalement les stèles au sommet et à la base. Situées plus précisément entre les astres et les cerfs puis à la base du monument au niveau des armes, elles marquent une séparation entre le ciel et l'atmosphère et entre l'atmosphère et le monde des hommes. Le cerf pourrait ainsi représenter le « passeur » entre le monde des vivants et celui de l'au-delà. La circulation des âmes et des esprits est un thème important du chamanisme, évoqué dans l'exposition et encore pratiqué en Haute-Asie.

▪ De possibles communs au sein des cultures mongoles et européennes

Le musée archéologique d'Ensérune a choisi de témoigner des traits d'union entre la civilisation des steppes au 1^{er} millénaire avant notre ère et la civilisation celte qui va « irriguer » l'Europe jusqu'à Ensérune au cours des siècles suivants. Les milliers de kilomètres qui séparent ces deux cultures excluent les liens directs que l'on pourrait tisser entre celles-ci. Cependant, la représentation commune de cervidés et les préoccupations similaires de ces populations que sont l'élevage et la cavalerie, constituent des parallèles intéressants.

A cet effet, et grâce aux prêts du Centre archéologique européen, BIBRACTE EPCC, de la DRAC Occitanie - Service Régional de l'Archéologie, et du musée départemental archéologique de Montrozier (12) l'exposition présente trois pièces archéologiques celtes exceptionnelles.

- La copie du chaudron de Gundestrup, découvert au Danemark en 1891 au sein d'une tourbière du Jutland, constitue la source iconographique la plus riche de la culture celte. Daté du 1^{er} siècle avant notre ère, il est composé de 12 plaques d'argent richement décorées. Chacune de celles-ci semble présenter une scène mythologique ou symbolique. On y retrouve plusieurs personnages masculins et féminins dont certains nous restent encore inconnus, ainsi que des animaux. Parmi ceux-ci, apparaît le dieu Cernunnos reconnaissable aux bois de cervidés qu'il porte sur la tête, tenant fermement de sa main gauche un serpent.

- Le Thymiatérion de la nécropole de Couffoulens (Aude) fut découvert dans les années soixante-dix. Les fouilles archéologiques menées sur cet ensemble de plus d'une quarantaine de sépultures ont révélé un mobilier d'une grande richesse et variété datant des VI^e et V^e siècles avant notre ère. Le thymatérion est un brûle-parfum en bronze composé de deux demi-sphères reliées entre elle par une tige. Les deux demi-sphères constituent pour l'une le pied tandis que l'autre forme le support accueillant le parfum. Ajourées, elles sont décorées d'un ensemble de cercles contigus dont celle du pied est ornée de six petits oiseaux. Sur la tige qui forme la colonne centrale du brûle-parfum un cervidé a été enchâssé. L'animal semble ainsi être l'objet de dévotion de cet artefact cultuel.
- La dernière pièce est le moulage d'une coupe, découverte dans un tumulus de la région de Sévérac-le-Château (12), dont le décor représente une série de 7 panneaux avec des motifs géométriques. L'un des panneaux présente la figuration de 7 personnages stylisés en procession dont un personnage central doté de cornes vraisemblablement de cerf. Cet animal est très présent dans les figurations de l'âge du bronze et de l'âge du fer européen sous forme de motifs décoratifs que l'on retrouve sur les bijoux, les armes ou les sculptures. Cernunnos, le dieu cerf continuera à être honoré durant l'Antiquité.

Visuels à disposition de la presse



Solenn de Larminat et Claude Salicis lors de la fouille d'une tombe de l'âge du Bronze au sommet de Tastsyn Ereg © Jérôme Magail - Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco



Fouilles de deux tombes de l'âge du Fer à 6km de Tastsyn Ereg © Jérôme Magail - Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco



Pierre à cerfs couchée de Tastsyn Ereg © Jérôme Magail - Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco



Pierres à cerfs de Tastsyn Ereg © Jérôme Magail - Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco



Copie du chaudron de Gundestrup © Bibracte, cliché Antoine Maillier



Applique de cheval en Bronze trouvée à Tsatsyn Ereg © Jérôme Magail - Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco

Oppidum et musée archéologique d'Ensérune

L'oppidum d'Ensérune, perché sur une colline aux pentes escarpées et de vaste superficie, offre une protection naturelle idéale.

Ce type d'habitat en hauteur est caractéristique de la Gaule méridionale. Ce site, dont on ignore le nom antique, a été habité sans discontinuité du milieu du VI^e siècle avant notre ère au I^{er} siècle de notre ère.

Il connut trois phases d'occupation. Tout d'abord, du VI^e à la fin du V^e siècle avant J-C., l'habitat, encore très modeste, est bâti en ordre dispersé. De nombreux silos creusés dans le rocher servent de réserves à provisions. Durant la deuxième période, de la fin du V^e à la fin du III^e siècle avant J-C, une véritable ville s'établit, alors que l'ouest de la colline est réservé à la nécropole. C'est une période de prospérité et d'échanges nombreux avec le monde méditerranéen. À la fin du III^e siècle avant J-C, la ville se développe sur toute la colline qui sera totalement abandonnée au profit d'habitats de plaine au I^{er} siècle après J-C.

Le site, qui domine la plaine de plus de 100 mètres, occupe une superficie de 600 mètres d'est en ouest, sur 150 mètres du nord au sud. Au début du siècle, Ensérune était un plateau couvert de friches et de vignes. Le sommet de la colline a été progressivement transformé en jardin aux multiples essences qu'il est interdit de cueillir. L'oppidum est compris, depuis 2017, dans la zone classée des paysages du Canal du Midi.

L'oppidum et le musée archéologique d'Ensérune sont ouverts au public par le Centre des monuments nationaux.

Le musée d'Ensérune conserve l'une des plus importantes collections d'armement celtique en Europe mais également une des plus belles collections de céramiques du Midi de la France provenant des mondes grecs, ibères, celtes, étrusques, romains ou d'origine orientale.

Le réaménagement du musée a donné l'occasion de mener un important chantier des collections, sur 40 000 biens archéologiques. Parmi tous ces objets, 1200 œuvres majeures ont été sélectionnées pour être présentées dans le nouveau parcours du musée, dont 700 ont été restaurées dans cette perspective. Tous les autres artefacts ont été reconditionnés dans les réserves du musée.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour l'oppidum et le musée archéologique d'Ensérune (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à les animer, les entretenir et les préserver.



Oppidum d'Ensérune © Philippe Berthé / CMN

Informations pratiques

Oppidum et musée archéologique d'Ensérune

34440 Nissan-lez-Ensérune

04 67 32 60 35

www.facebook.com/oppidum.enserune

www.instagram.com/oppidumenserune/

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.enserune.fr où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

Du 1^{er} avril au 30 septembre

Le monument est ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30.

Fermé les lundis.

D'octobre à mars

Le monument est ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.

Fermé les lundis et les mardis.

Dernier visiteur accepté une heure avant la fermeture.

Tarifs

Plein tarif : 6 €

Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants des 27 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire français. / Personnes handicapée et son accompagnateur / Demandeur d'emploi sur justificatif / bénéficiaire RMI, RSA / Pass éducation / les 1ers dimanche de novembre à mars.

Accès

De Béziers ou Perpignan : N 9 puis D 162E Accès difficile par le village de Colombiers De Carcassonne : A 61 jusqu'à Narbonne, puis N 9 vers Béziers et D 162E

De Montpellier : A 61 sortie Béziers ouest, direction Narbonne - Nissan-Lez-Ensérune et D 162^E

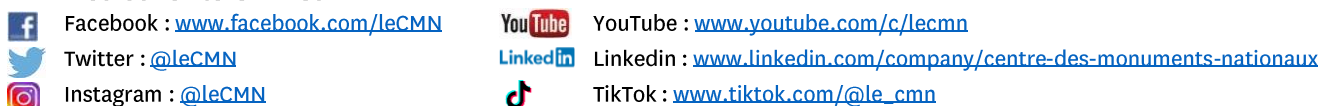
Attention : prévoir 10 minutes de marches pour accéder depuis les parkings.

Deux places sont réservées aux PMR à proximité du pavillon d'accueil.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN

YouTube : www.youtube.com/c/lecmn

Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)

LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux

Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)

TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr